

prière, par ses instances, attire le suc nourricier et la contemplation fait ses délices d'en savourer la douceur."

Ceux donc qui désirent s'unir à Dieu dans la pratique de la vie intérieure doivent commencer par la lecture spirituelle ; mais cette lecture doit être méditée et accompagnée de saintes prières, de pieux désirs d'avancer dans la vertu.

Saint Jérôme écrivait à Salvina ; " Ayez toujours en main un livre divin dont vous puissiez vous servir comme d'un bouclier, pour repousser les flèches empoisonnées des pensées impures dont l'esprit malin a coutume d'assaillir la jeunesse."

Saint Grégoire compare la lecture des livres pieux à un miroir dans lequel nous voyons l'aspect intérieur de notre âme, les souillures qui la défigurent, les vertus qui l'embellissent, les progrès que nous avons faits dans la perfection, etc."

Saint Augustin dit que les livres saints sont comme autant de lettres que Dieu, notre tendre Père, et les bienheureux, nos chers frères, nous envoient de la céleste patrie, afin de nous avertir des périls que nous pouvons rencontrer dans notre pèlerinage, des endroits dangereux où l'ennemi nous attend au passage, des trames qu'il ourdit et des pièges qu'il met sous nos pas pour nous ôter la vie de l'âme et nous dépouiller du trésor inappréciable de la grâce divine, etc.

" A ce banquet de la doctrine catholique, dit encore saint Bernard (*Sermo 84.*), on offre à chacun les mets qui lui conviennent, selon la mesure de son intelligence. Les pécheurs y trouvent une nourriture capable de les ramener à la vie de la grâce, tandis que les âmes plus éclairées, qui pratiquent l'oraison, pourront y savourer un pain plus substantiel qu'elles digèrent plus facilement dans la méditation. En un mot, ce banquet est préparé pour donner à tous la vie, les forces et la vigueur de l'esprit.

* * *

Nombreux sont les exemples de conversions opérées par la lecture spirituelle. L'on sait les combats que saint